



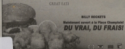
« La meilleure
Pizza en ville »

Buffet 6,99\$
du lundi au vendredi
de 11h30 à 13h30

188 ch. Mountain, Moncton
Tél.: (506) 854-8888

Centre d'études acadiennes
Bibliothèque Champlain
(5)

**Billy
Rockets**



Restaurant ouvert à la Place Champlain
DU VRAI, DU FRAIS!

Photographie
de graduation

**Studio
classique**
"Fotostaff"

301, chemin Mountain
857-1114

Le Front

L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Numéro 10

Mercredi
12
novembre
2003
Volume 35

Actualité

pages 2, 3 et 4

Arts et culture

pages 7 à 12

Sports

pages 14 et 15

La FÉECUM se serre la ceinture

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. E1A 1E3



page 3

Un championnat remporté par le « froid »!!!

page 14

www.capacadie.com/lefront



Dans le cadre de la campagne 2003-2004 de la FÉECUM sur l'accès à l'éducation postsecondaire,
consulte l'horaire des rencontres publiques prévues dans la faculté ou ton école
au cours des deux prochaines semaines pendant l'heure du midi.

On veut te rencontrer et surtout, entendre tes idées !



Recevez gratuitement l'hebdomadaire
Le Front en vous adressant à :
Le Front, 301, chemin Mountain,
Moncton, N.B. E1A 1E3
Tél. (506) 857-1114
Fax (506) 857-1115

PHOTOGRAPHIE: M. J. B. / M. J. B.



Une recette qui a du Front

- Smirnoff Raspberry Twist
- Jus de canneberge
- Jus d'orange

www.smirnoff.com

La FÉECUM se serre la ceinture

Shirley Lagacé

Suite à une révision de son budget pour l'année universitaire 2003-2004, la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FÉECUM) a approuvé, la semaine dernière, certaines modifications à son budget, afin qu'il ne soit pas déficitaire à la fin de l'année.

C'est lors de la réunion bi-mensuelle du conseil d'administration de la FÉECUM que la directrice générale, France Friele, a présenté le budget modifié. L'augmentation du nombre d'étudiants inscrits à l'Université de Moncton cette année et la baisse de revenus engendrée par certaines circonstances ont fait en sorte que des coupures ont dû être faites à certains endroits.

Dans un premier temps, comme le nombre d'étudiants a baissé maintenant les 3 600 et que la FÉECUM a réussi à trouver une nouvelle compagnie d'assurance pour l'Onseno l'été dernier, il a été officiellement annoncé que la restriction étudiante diminuera de

3,50 \$ et que cette baisse sera en vigueur à partir de la session d'hiver 2004. Le budget adopté en avril dernier avait été calculé en fonction de 3 500 inscriptions, et comme le nombre d'étudiants inscrits au campus de Moncton a augmenté, la restriction étudiante, elle, a donc diminué.

Pour ce qui est des autres modifications apportées au budget, on peut noter une baisse de 20 % des dépenses prévues pour le journal étudiant Le Front. Si l'on compare les chiffres de cette année à ceux de l'année dernière, le budget modifié indique qu'en 2002-2003, la vente de publicité du Front génère des revenus annuels de 2 003 \$ alors qu'en 2003-2004, elle ne rapporte qu'environ 1 200 \$ par mois. Cette baisse est surtout attribuable au fait que depuis cette année, les compagnies d'impression ne plus le droit de mettre de la publicité dans les journaux étudiants, et il est devenu difficile de trouver des entreprises rapportant des montants aussi élevés en publicité.

Donc, afin de balancer cette situation, les bureaux de soutien

habituellement offerts à la fin de chaque session pour ceux qui doivent bénévolement dans Le Front sont passés du montant total de 1 000 \$ à 500 \$. De plus, il est à noter que pour la première fois cette année, la FÉECUM a dû investir un montant de 10 000 \$ dans le journal étudiant, qui s'était toujours autofinancé auparavant. Cette situation déficitaire a donc fait en sorte que la FÉECUM a dû

pas d'autres choix que d'adopter ces mesures pour cette année.

Finalement, ces compressions budgétaires font donc en sorte que pour l'année 2003-2004, le total des dépenses de la FÉECUM se chiffrent au montant de 539 962 \$ au lieu des 570 087 \$ que prévoyait l'ancien budget. En diminuant les dépenses prévues de 50 543 \$ à 77 761 \$, ces mesures prises par la FÉECUM font en sorte qu'elle

se terminera par l'année dans une situation déficitaire. Toutefois selon le budget modifié, il semblerait qu'après le calcul de toutes les dépenses inscrites au budget modifié, il se retrouve que 165 \$ au solde du compte de la FÉECUM à la fin de l'année universitaire, une situation qui veut dire, en d'autres mots, que l'effectif doit se serrer la ceinture au maximum.

Un accès l'eau potable à l'échelle mondiale Des gens de Moncton y réfléchissent dans le cadre d'un forum

Shirley Lagacé

Un forum de délibération publique sur l'accès à l'eau douce se tient à l'Université de Moncton le 23 octobre, et une dizaine de personnes de la communauté se sont réunies afin d'échanger sur la question.

Ce forum organisé par le Conseil canadien pour la coopération internationale (CCCI), en partenariat avec l'Association canadienne pour les Nations Unies (ACNU), qui est d'ailleurs l'un des cinq organismes coopérant avec le CCCI en ce domaine, a permis aux participants d'avoir un échange constructif dans un environnement sans conflit sur la question de l'eau douce.

Pendant de nombreuses années, le problème de l'eau qui est devenu un enjeu de la disponibilité de l'eau douce propre. Cependant, elle s'est inscrite de plus en plus au sujet de l'eau récemment. Dans le monde, environ 1,1 milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable saine, et 2,8 milliards n'ont pas accès à des installations sanitaires adéquates. Donc, à cette époque de mondialisation grandissante, les Canadiens sont plus concernés par les problèmes d'eau qui existent ailleurs. Comment s'assurer que les Canadiens et les autres ont accès à l'eau en quantité suffisante pour préserver leur santé et leur prospérité, maintenant et à l'avenir? Quels principes devraient nous guider? Quelles politiques internes et étrangères du Canada en rapport avec l'eau? Voilà des questions fondamentales qui tiennent au cœur de ce forum.

Comme la délibération est une démarche qui consiste pour les citoyens à réfléchir, à discuter et à parler ensemble, elle est également une manière d'examiner

d'importantes questions et d'explorer des choix difficiles sans aucun débat. L'objectif était surtout d'améliorer la compréhension des solutions possibles et de leurs conséquences, de façon à prendre des décisions judicieuses en bout de ligne.

Pourquoi une délibération sur l'eau douce?

Certaines menaces, telles que les changements climatiques, la pollution et l'exploitation de l'eau douce dans le monde ont posé des problèmes à la disponibilité de l'eau douce. Cependant, elle s'est inscrite de plus en plus au sujet de l'eau récemment. Dans le monde, environ 1,1 milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable saine, et 2,8 milliards n'ont pas accès à des installations sanitaires adéquates. Donc, à cette époque de mondialisation grandissante, les Canadiens sont plus concernés par les problèmes d'eau qui existent ailleurs. Comment s'assurer que les Canadiens et les autres ont accès à l'eau en quantité suffisante pour préserver leur santé et leur prospérité, maintenant et à l'avenir? Quels principes devraient nous guider? Quelles politiques internes et étrangères du Canada en rapport avec l'eau? Voilà des questions fondamentales qui tiennent au cœur de ce forum.

Comment aborder le problème?

Après avoir plus communément d'un document préparé à l'avance sur la question, les personnes ayant participé au forum de délibération ont pu se consacrer sur trois approches distinctes pour réfléchir à la question de l'accès à l'eau douce. Premièrement, certaines personnes disent que puisque l'environnement est la source de toute l'eau, toutes nos décisions concernant l'utilisation de l'eau doivent être fondées sur cette réalité. Deuxièmement, certaines personnes disent que notre production pourrait être de nous assurer que tous les gens aient accès

à suffisamment d'eau douce pour jouir d'une bonne santé et répondre à leurs besoins fondamentaux. Et troisièmement, certaines personnes disent que l'eau, en tant que ressource de plus en plus rare pour laquelle la concurrence est croissante, a une valeur économique.

En discutant des enjeux, des stratégies globales, des exemples d'action au Canada et à l'échelle nationale ainsi que du point de vue de chacun de ces trois propositions, le groupe en est finalement venu à une réflexion collective. Une réflexion qui a d'ailleurs permis à l'ensemble des quatre points distincts, soit la sensibilisation et l'éducation sur la question de l'eau douce en matière de consommation, de pollution et des dangers, la reconnaissance et le respect du développement durable au niveau de l'économie, de la santé et de l'environnement, l'encouragement d'une coopération internationale en établissant des standards qui respectent le droit à l'eau pour tous et l'utilisation de la recherche et de la technologie pour en arriver à une gestion viable de l'eau. D'après les gens présents à la délibération, la seule interrelation de l'eau douce avec les secteurs de l'économie, de la santé et de l'environnement n'est pas une importance pour le bien-être de la société. C'est pourquoi la notion de développement durable a été notée afin d'appuyer l'interconnexion entre les trois éléments.

Enfin, notons que ce forum a été tenu au sein de plusieurs communautés à travers le Canada et que Moncton faisait partie d'une des cinq villes au pays ayant été choisies pour y tenir une forum de délibération publique.

La Faculté d'éducation fête son 30^e anniversaire

Sally Eid

La Faculté d'éducation a fêté son trentième anniversaire samedi dernier au Pavillon Jeanne-d'Arc. En cette occasion, la ministre de l'Éducation, Mme Madeleine Dube, est venue célébrer avec tous les membres de la faculté ainsi que des anciens étudiants et des membres de l'administration de l'Université. Elle a fait une conférence de presse pour informer le public des projets que prépare son entreprise afin d'améliorer le système d'éducation de notre province.

Durant sa conférence de presse, Mme Dube a insisté sur le fait que l'éducation est la clé de la prospérité de notre société. Elle a également souligné l'importance des modifications qu'on doit apporter aux systèmes d'éducation face aux nombreuses évolutions qui se déroulent sur notre planète (notamment les compétences globales de l'économie). Elle insiste qu'il y a une nécessité de « mettre à jour nos connaissances ».

Un des plus grands défis présents dans le domaine de l'éducation est la sous-qualification. De nos jours, il faut avoir une éducation post-secondaire ou même un baccalauréat pour décrocher un bon emploi. Mme Dube a insisté sur le fait qu'il y a seulement six pour cent des grandes positions qui sont occupées par une personne ayant un diplôme du niveau secondaire. Elle a aussi insisté sur le fait qu'il y a seulement six pour cent des emplois offerts à l'année prochaine seront strictement réservés à des personnes ayant obtenu une éducation post-secondaire ou universitaire. La ministre de l'Éducation a également dénoté le grand problème de l'émigration des diplômés de la Faculté d'éducation dans notre province. « C'est un défi de taille que nous devons surmonter », a précisé Mme Dube.

Madeleine Dube est ministre de l'Éducation, Ancienne de l'Université de Moncton, elle a terminé sa maîtrise en éducation à l'Université Laval. Elle a été élue au gouvernement provincial en 1996 et tient à cœur le rôle de l'éducation dans le monde francophone.

Actualité

L'accès à l'eau potable et la privatisation de l'eau

Christine Comeau

L'organisme Développement et paix a tenu une réunion jeudi dernier à la chapelle Notre-Dame d'Acadie sur le campus de l'Université de Moncton. Mme Jacqueline Savard, l'animatrice de la conférence, nous a entretenus pendant près de deux heures sur les problèmes d'accès à l'eau potable ainsi que sur les dangers possibles relatifs à la privatisation de l'eau.

Tout d'abord, il faut savoir que Développement et paix est un organisme qui s'intéresse aux problèmes sociaux et qui agit de façon concrète pour les régler ou les atténuer. Par le passé, cet organisme a été actif sur le campus de l'U de M par le biais d'élèves qui se sentaient touchés par les problèmes que connaît notre planète. Les responsables de la réunion de jeudi ont aussi bien vu un groupe de jeunes se mobiliser afin de faire connaître l'organisme Développement et paix ainsi que pour traiter de questions comme celles de l'accès à l'eau potable et de la privatisation de l'eau douce.

Avant de nous parler du sujet culminant de la réunion, Mme Savard a cru bon de faire une

mise en situation. Four débats, prenons connaissance de quelques statistiques. Chaque 14 secondes, quelqu'un meurt à cause de la mauvaise qualité de l'eau. Dans le monde, une personne sur six n'a pas accès à de l'eau potable. Parmi ces gens, qui représentent 1,1 milliards d'individus, une personne sur deux est exposée à de l'eau contaminée. Il y a présentement 31 pays sur la planète qui connaissent un manque d'eau, et l'ONU prévoit que d'ici 2050, on obtiendra seulement 50%.

Comment une planète surnommée la planète bleue à cause de toute l'eau qu'on y retrouve peut-elle connaître une telle carence en eau? Eh bien, la réponse est assez complexe. C'est en fait un mélange de facteurs tels que la salinité de la majeure partie de l'eau, de la pollution des cours d'eau et des activités et de la répartition de l'eau sur notre planète. Ces quelques raisons du manque d'eau potable sur terre sont loin de faire le tour de la question, mais au moins, cela donne un portrait assez clair du problème auquel nous devons faire face.

Il est difficile de réaliser que l'eau constitue un réel problème

lorsque nous n'avons qu'à ouvrir une alimentation en eau pour avoir de l'eau fraîche et potable. Cependant, les pays n'ont pas tous la même chance que le Canada.

Développement et paix a l'habitude de faire deux campagnes par année : une en automne et l'autre en hiver. Cette année, le thème de la campagne d'automne est "L'eau, la vie avant le profit". On fait ici allusion au principe de privatisation de l'eau où des compagnies s'approprient les systèmes d'eau et les utilisent à leur profit.

Présentement, le coût réel à l'eau au Canada ne représente que les frais de services. Le gouvernement ne fait aucun profit avec l'eau que nous consommons.

Si le gouvernement venait à vendre ses systèmes d'égout à des groupes privés, on pourrait se voir payer un pourcentage élevé de l'eau que l'on consomme en profit pour cette compagnie.

Certaines craignent que privatiser l'eau pourrait s'avérer une solution à la contamination et à l'insécurité de l'eau pour

certaines. Cependant, dans plusieurs cas où l'on a tenté de privatiser l'eau, l'expérience a été très peu satisfaisante. Dans certains pays qui avaient fait des tentatives de privatisation d'eau, le contrat a dû être rompu pour insalubrité de cette eau. La cause est simple : lorsque l'eau tombe entre les mains du privé, le contrôle de sa qualité est souvent observé moins soigneusement, ce qui peut causer un danger réel.

La privatisation de l'eau a également pour effet de rendre les gens à moindre revenu encore plus misérables. "La privatisation ne fait que couper l'accès des pauvres à l'eau", a mentionné Mme Savard. En

effet, dans une situation de privatisation, les gens financièrement à l'aise pourront gaspiller toute l'eau qu'ils désirent puisqu'ils ont les moyens de le faire tandis que les gens plus pauvres n'auront pas les moyens d'en utiliser une quantité suffisante. Cette réalité est d'autant plus vraie dans les pays sous-développés.

L'ONU a nommé l'année 2003 "l'année internationale de l'eau". "Lorsqu'une année est nommée selon quelque chose, c'est soit pour se féliciter ou pour lancer un cri d'alarme", a ajouté Mme Savard. Dans ce cas-ci, il est clair que l'ONU ne désire pas se féliciter.

Babillard

Club d'échecs

Tout les lundis midi à la Rotonde (sous-sol) de Rime-Rossignol. Venez tous les bienvenus... et c'est gratuit!

Venez aussi explorer la chance de vous inscrire à ces ateliers, ainsi que vous adonner à peinture et de céramique en appelant au 858-3737. Faites vite!

La Salle Sans Souci du Centre culturel Abernethy présente :

Certaines parenthèses, une exposition mettant en vedette les peintures de Monette Comeau, étudiante de l'Université de Moncton à la Faculté d'ingénierie (plate mécanique). Le vernissage a eu lieu le vendredi 24 octobre vers 20 h, et l'exposition se poursuit jusqu'au 21 novembre. L'entrée est libre, et la Salle Sans Souci est ouverte toute la journée, tous les jours de la semaine.

Plusieurs activités se dérouleront ce samedi 8 novembre à la Faculté des sciences de l'éducation, qui célèbre cette année le 30^e anniversaire de sa fondation.

Invitation

Le groupe de Carole Anne Hall, Mariel Desrosiers, Lyne-Marie Gauthier et Mayra Laflamme désire lancer une invitation spéciale à Monique Pierre Fortin ainsi qu'à la présentation du plan de relation publique ADMK396 d'assister à la présentation du plan de relation publique de l'organisme la FICPA, ce mercredi 12 novembre des 8h30 au local 166 de la Faculté d'administration. Ce travail a été réalisé par les membres du groupe et vise à attirer un des objectifs du cours. La présentation du plan de relation publique sera suivie d'une période de questions réservée aux étudiants du cours ADMK396.

Samuel Gaudet et Claude Gauthier à Bois

Les professeurs Samuel Gaudet et Claude Gauthier surprennent l'Académie récemment avec l'invention d'un instrument à cordes qu'ils ont baptisé le tritène. La semaine prochaine à l'émission Bois, diffusée à la télévision de Radio-Canada, l'animatrice Angèle Gosselin reçoit les deux mathématiciens de l'Université qui nous racontent leur aventure. Nous entendrons aussi la toute première pièce composée pour le tritène. Les membres de la communauté universitaire sont invités à assister à l'accompagnement de l'émission Bois le mercredi 12 novembre, à 19 h 30, au bar étudiant L'Onionne. L'émission sera diffusée le vendredi 14 novembre à 19 h à la télévision de Radio-Canada.



THÉÂTRE CAPITOL

saison 2003-2004

www.capitol.nb.ca



14 novembre, 20h

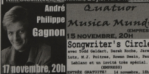
SHAYE

Kim Stockwood, Bernadette Doyle, Tara MacLean



Hänsel & Gretel

13 novembre, 20h



17 novembre, 20h

Quatuor

André Philippe Gagnon



23 novembre, 20h

Songwriter's Circle

Kate & Anna McGarrigle

COLLEGE OF MONCTON COLLECTION

FRANK'S

Phone Champs

THÉÂTRE CAPITOL 871 rue Main, Moncton

(506) 856-4379 / 1 800 567-8922

Editorial

Tout s'écroule



Kevin Roussel

Le tout débute vers la mi-mars de cette année, alors qu'un jeune homme rempli d'ambitions réalise un grand rêve. Il obtient, contre toute attente, un poste très convoité au journal étudiant du campus de Moncton (réducteur en chef), le tout après une longue et laborieuse entrevue téléphonique de 45 minutes avec l'équipe de sélection. Il apprend la bonne nouvelle au téléphone de la bouche de son prédécesseur, quelques minutes après son retour à la maison.

Euphorique, il sort de son sac une copie du Front qu'il s'est procurée par hasard au campus d'Edmundston et la fait lire devant ses parents, impressionnés par leur fils aîné qui sort enfin l'aboutissement de deux ans d'apprentissage journalistique. Ils comprennent maintenant pourquoi leur université n'est demandée corps et âme tout l'hiver à l'UOulou, le journal du campus d'Edmundston.

Une semaine plus tard, un débat avéré, notre ami se retrouve assis avec sa nouvelle équipe de rédaction, déjà léthargique de commencer son boulot dans quelques mois, en septembre. La discussion est amicale, tout le monde s'entend bien. L'année universitaire 2003-2004 s'annonce déjà prometteuse.

Vient ensuite l'été... Tout le monde est sur son petit train quotidien.

Après une quatre mois de répit, notre jeune rédacteur en chef débouche finalement à Moncton pour entamer sa deuxième année d'université, la ville remplie de projets et d'ambitions de toutes sortes pour apporter des éléments nouveaux au journal. Antidote, il n'a pas la langue dans sa poche, qualité requise dans le monde des communications.

Il s'installe comme un leader au sein de son équipe, qui voit une nouvelle directrice arriver ainsi qu'un petit renouveau au sein du personnel. Il est nouveau, mais fait tout pour ne pas le laisser sentir. Tout de même, il tire son équilibre du jeu et son équipe obtient même des « coups ».

Malheureusement pour lui, plusieurs étudiants se désistent d'être dans le journal, faute de temps à cause des projets. Il déplore cette situation, mais aucune instance ne vient en aide au journal, ce qui n'est franchement pas nouveau, à ce que l'on raconte.

Tout peu de commentaires sur le travail accompli au journal et pratiquement aucun suivi n'est effectué, ce qui est quelque peu bizarre puisque le rédacteur en chef est un nouveau venu. Malgré cela, il tente de ne pas se soucier de ce facteur et continue de travailler d'arrache-pied pour bien faire avec Le Front.

Neufs éditions du journal paraissent, trait de l'effort fourni par une équipe qui croit en son journal.

C'est alors qu'un beau jour toute la communauté universitaire reçoit un courriel qui explique qu'un nouveau journal vient de paraître. Une déclaration sur la transition (est-ce tous les médias universitaires en ont ou ne changent-ils pas constamment d'équipe?) laisse le jeune homme surpris et déçu. Il critique de telles allégations dans un texte publié dans Le Front. C'est alors que l'alarme sonne et que l'indignation se fait sentir.

La démission du rédacteur en chef est annoncée, ce qui est appuyé à 100 % par l'ensemble du jeune homme. Aucune défense de ce dernier ne sera envoyée par mesure disciplinaire. Le rédacteur en chef, abandonné, a le choix : il démissionne, en bon son congédiement est prisé par la FEFCUM et l'Association des étudiants internationaux au Conseil d'administration. Il semble que c'est le seul moyen de se faire justice.

Merci à tout ceux qui m'ont supporté depuis mon début jusqu'à présent : ma famille (que j'aime tant), tous mes amis et proches, Da Widda à l'UOulou et maintenant au journal Le Front : sans votre appui, je ne me serais pas rendu aussi loin.

Appel de candidatures

Direction du Front

La FEFCUM recevra du 12 novembre 2003 jusqu'au 21 novembre 2003 à 16h30, des candidatures à la direction du journal étudiant Le Front.

Responsabilités

- répondre du journal au conseil d'administration de la FEFCUM;
- assurer de la bonne marche des activités du journal et veiller à ce que les règlements généraux du journal soient respectés;
- assurer de la sortie du journal en bonne et due forme, y compris la vérification finale du montage;
- s'occuper des abonnements;
- de concert avec la direction générale de la FEFCUM, s'occuper de la réimpression des coupures et de voir les bonnes relations de travail;
- en responsable des relations publiques, en la personne officielle du Front vis-à-vis les médias externes, c'est-à-dire à l'attention de délégués;
- prendre des décisions ultimes en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occuper de la gestion financière, avec la direction générale de la FEFCUM;
- être responsable au conseil d'administration de la FEFCUM ainsi que devant la population étudiante en général, en ce qui concerne toute plainte provenant des actions du journal.

Mandat

Du 21 novembre 2003 au 14 mars 2004.

Candidatures

- Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FEFCUM et doivent remettre une lettre de candidatures, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, en comptant de la réception de la FEFCUM à l'attention de la vice-présidente services et administration.

Les candidatures seront traitées par un comité d'embauche composé de la vice-présidente services et administration, de la direction sortante du Front, de la direction générale de la FEFCUM et de deux membres du conseil d'administration. La recommandation du comité sera soumise à une session spéciale du conseil d'administration.

Appel de candidatures

LeFront

Rédaction en chef du Front

Le journal étudiant Le Front recevra les candidatures au poste de rédacteur en chef du 12 novembre 2003 jusqu'au 21 novembre 2003 à 16h30.

Responsabilités

- répondre à la direction;
- rédiger les éditoriaux ou les délégués à l'occasion;
- veiller à ce que les nouvelles pertinentes au contexte universitaire soient couvertes;
- de concert avec le la photographie, veiller à ce que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée de reportages photographiques pour l'actualité et les chroniques;
- préparer un plan indiquant la disposition des articles et des photos à l'intérieur du journal. Ce plan devra être remis au département de montage à l'heure et à la date prévues;
- s'occuper de tout ce qui a trait à la correction et à la révision des textes;
- s'occuper de l'application de la politique rédactionnelle du journal;
- exécuter toute autre tâche qui se rattache à l'aspect de la rédaction du journal.

Mandat

Du 21 novembre 2003 au 31 mars 2004.

Rémunération

Le salaire prévu pour la rédaction du Front est de 65\$ par semaine.

Candidatures

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FEFCUM et doivent remettre un curriculum vitae à jour, accompagné d'un éditorial d'environ 600 mots à propos d'un sujet de leur choix.

Les candidatures doivent être remises au comptoir de la réception de la FEFCUM, à l'attention de la direction du journal.

C'est vous qui le dites

Suite aux articles publiés dans le Front du 5 novembre 2003, décourageant et insultant les efforts des étudiants internationaux (nouveau petit, odeur nauséabonde), je demande de prendre des décisions fortes et remarquables pour arrêter ces injustices contre la communauté universitaire qui attendait, bien au contraire de ceci, un encouragement afin de créer une atmosphère d'échange culturel au sein des médias universitaires de l'Université de Moncton.

Atif Huzem

Bongor,

Par la présente nous venons dénoncer les propos insultants de Kevin Roussel dans l'éditorial du journal Le Front. Nous espérons bien que cela ne se reproduira plus, car ça porte atteinte à toute la communauté étudiante et surtout internationale. Merci.

Konni Sodeke

Par la présente, je dénonce les accusations et les attaques gratuites et insultantes envers l'Association des étudiants internationaux et le journal Sans Frontières à travers ma personne, qui sont parues dans l'éditorial du Front du 5 novembre 2003. Ces attaques, qui n'ont aucun fondement, ont choqué tous les étudiants internationaux et surtout les bénévoles de Sans Frontières qui étaient scandalisés par les propos de Monsieur Kevin Roussel.

À propos des médias universitaires, ils sont effectivement en transition, ce qui veut dire en langage français le passage d'un état à un autre. En employant ce terme, je n'avais aucune intention de critiquer ni de provoquer des réactions négatives; bien au contraire, je parlais d'une nouvelle ambiance, de nouveaux objectifs et d'une ouverture sur les différentes cultures.

Tout cela est bien expliqué dans l'article intitulé « Redresser la situation » paru dans le Front du 8 octobre 2003, qui décrit très bien la transition vécue par le radio CKUM en disant : « Le 13 octobre prochain, CKUM Rétro 1 93.5 FM, qui est présentement en pleine restructuration, lancera sa nouvelle programmation. Avec l'aide d'une nouvelle directrice générale et d'un coordonnateur de la programmation fraîchement en place, l'équipe de CKUM se dévoue au redressement d'une situation qui a vu des jours plus sombres. Les troubles vécus sont relégués aux oubliettes, alors que la restructuration ne pourrait être plus actuelle. »

Je voudrais remercier tous les étudiants qui ont réagi fortement à ces attaques. Ils se sont défendus avec courage en envoyant leurs nombreux messages de dénonciation au Front et à la FÉECUM.

Je renonce aussi la FÉECUM pour les décisions courtoises et responsables qui ont été prises afin de résoudre le problème et de dissiper les malentendus provoqués par ces propos.

Enfin, j'encourage les équipes du Front et de Sans Frontières à coopérer afin de créer un nouveau partenariat basé sur l'ouverture et la diversité culturelle.

Mohamed Ali Mhalla

Président AEJUM

Lettre d'excuse de la direction du journal Le Front à l'Association des étudiants internationaux, aux bénévoles du journal Sans Frontières et à la communauté étudiante de l'U de M

Par la présente, la direction du journal Le Front s'excuse auprès de la communauté étudiante, et plus précisément aux étudiants internationaux, pour les propos tenus dans l'éditorial du 5 novembre 2003.

À aucun moment avons-nous eu l'intention de porter atteinte à la communauté étudiante internationale et à ses réalisations. L'éditorial du rédacteur en chef se voulait une station à laquelle les médias universitaires soient en transition, mais sans aucune

intention de causer du tort ou d'insulter quiconque. Certaines critiques ou éditoriaux ont cependant présenté certaines affirmations et opinions dont la direction et l'équipe du journal désirent se dissocier.

Une mauvaise interprétation de certains propos et un manque de communication sont survenus, ce qui a déclenché une suite d'événements malheureux. Tout sera fait, à l'avenir, pour qu'une telle situation ne se reproduise plus. Soyez assurés que Le Front désire travailler

pour et avec tous les étudiants et étudiants, et ce sans discrimination quelconque. La venue d'un nouveau média universitaire vient, selon nous, enrichir et contribuer à la diversité sur notre campus, qui se voit un levier propice à son épanouissement. Le Front espère que les deux journaux pourront collaborer et s'enrichir dans leurs réalisations futures et présentes.

Sincèrement,
La direction

L'excédent de la Fédération des étudiants et étudiants du centre universitaire de Moncton (FÉECUM) voudrait préciser qu'il se dissocie des propos tenus par Kevin Roussel dans l'éditorial du journal Le Front du mercredi 5 novembre 2003 : Les médias universitaires... en transition? L'éditorial ne représente pas la vision ni les opinions de la FÉECUM. L'excédent croit dans la liberté de presse et c'est la raison pour laquelle il ne jette aucun regard sur le contenu du journal avant la parution. Malheureusement, dans le journal du 5 novembre 2003, un texte a été publié qui contenait certains commentaires qui ne sont pas acceptables dans un journal. Au nom de l'excédent, j'aimerais offrir mes excuses à toutes les personnes qui ont été touchées par l'éditorial en question. De ce fait, j'aimerais vous assurer que la situation n'a pas été prise à la légère par l'équipe d'administration de la FÉECUM et que des décisions ont été prises pour régler la situation.

En terminant, nous voyons d'un bon œil l'arrivée du nouveau journal sur le campus. Sans Frontières est une excellente initiative, et nous encourageons les étudiants et étudiants qui travaillent sur ce projet de continuer leur beau travail.

Pierre Lussier
Président FÉECUM

MERCREDI - SOIRÉE ÉTUDIANTE

LES AILES DE POULET 25¢ CHAQUES

LES CRUCHES DE BIÈRE 7,00\$ AVANT 23H00



consommation à prix réduits

CCSMO

clubcosmo.com

Arts & Culture

Billet culturel

La Francofête en Acadie : une rencontre culturelle incontournable

Jesse Robitcaud

Ultime 2003 de la Francofête en Acadie s'est terminée en fin de semaine après un événement artistique qui a duré plus d'une dizaine de jours et qui a mis en valeur les meilleurs talents de l'Acadie et des francophonies nationales et internationales. Les étudiants du campus ainsi que toute la communauté du Grand Moncton ont eu l'embarras du choix pendant toute la durée de cet événement artistique multidisciplinaire international en raison de la grande diversité d'activités qui se sont présentées dans les nombreuses vitrines, coups de cœur francophones, pièces de théâtre et manifestations d'art visuel.

En présence des regards de la musique acadienne comme Edith Butler et Roland Gervais qui ont rempli le cercle Sacré de musique et de vie, ainsi que des jeunes qui apostent un vent de fraîcheur à la musique acadienne actuelle, dont Jacobus et Maléou ou Christian Kot Goggin, la Francofête dresse un portrait assez complet du climat musical acadien. Plus qu'une simple fête, la Francofête demeure un événement essentiel pour ceux qui désirent

vivre de leur musique en Acadie. Les Muses, Fygn, Vahit et les Pétits sont parmi les artistes qui se présentent aux millions d'ici et d'ailleurs depuis quelques années et qui commencent un succès grandissant depuis leurs débuts. Ceux-ci ont chacun eu l'occasion cette année de se présenter dans des vitrines qui pouvaient leur offrir encore plus grand les portes de l'industrie dans laquelle ils oeuvrent avec tant d'acharnement depuis quelques années.

Nous avons aussi eu la chance de revoir quelques artistes dont les prestations se font un peu plus rares depuis les dernières années dans ce bout de la francophonie, dont Sébastien et Michel Thériault. Le retour en force de Joseph Edgus, comme autrefois comme Marc Poirier et qui a partagé sa voix haute avec Zéno Degert Colson pendant les belles années de ce groupe, a du plus été marquée lors du vinyle qu'il a présenté avec sa "Société Sonnet".

Il y a également eu une pensée d'orienter versant de l'autre bord de l'Atlantique, dont Samerine, Dompé et Stéfano. La présence québécoise n'a pas été négligeable si on considère les prestations de Jonathan et Eli

Pouchon, de Bernard Proulx et de Pouchon l'écrit.

Quotique la musique demeure l'art dominant à la Francofête, les arts dramatiques et visuels se distinguent de plus en plus. Prenons en exemple le Chœur et apparu au Grand Chœur d'Acadie, qui a été présenté avec les par le Théâtre l'Académie ou bien Le Chœur d'Acadie du Théâtre Populaire d'Acadie à également été.

Art en direct, de sa part est un événement intéressant qui a permis au public d'apprécier l'exercice habituellement solitaire de la création d'un visuel. Les artistes chevronnés, comme Paul Édouard Bourque et Jean-Luc Bélanger, se sont mélangés à des artistes en pleine émergence, comme Karine Vézina.

En somme, la Francofête a une fois de plus servi d'événement rassemblant pour artistes et gens de l'industrie artistique. Cet événement culturel a permis au public du campus, du sud-est de la province et de l'Acadie d'appliquer et surtout de voir, d'entendre et de vivre l'importante production culturelle qui se fait en Acadie et ailleurs, et ce, dans la langue de Molière.

Les Muses

Kadiatou Sow

Le jeudi 30 octobre dernier, la formation Les Muses a lancé son premier album, intitulé *Plus grand que les mots*. L'album, qui était tout attendu, comprenait quinze titres, dont huit chansons qui ont été composées par le quatuor féminin lui-même.

C'est vendredi dernier, dans la salle Empress du théâtre Capitol, à l'occasion de la Francofête en Acadie, que j'ai découvert ces quatre dames tout simplement magnifiques : Isabelle Thériault, Monique Perron, Nadine Hébert et Isabelle Bujold.

Dis qu'elles sont magnifiques sur scène, on pouvait deviner les moments de bonheur qui nous attendaient, un spectacle personnel, profond et surtout très chaleureux. Le public était tout simplement fasciné par ce mouvement d'ensemble, qui parlait dans des frémissements par son caractère profond. Un spectacle très fluide avec une légèreté mise en scène qui s'accorde avec merveille aux quatre femmes ainsi qu'à leurs chansons. Ainsi, elles nous ont fait sourire ou rire par leurs petites histoires, puis presque dans des larmes aux yeux avec une chanson comme "Merveille" écrite par Ronald Bourque, chanson touchante qui raconte l'histoire d'un amour qui peut vaincre entre une personne et sa terre natale. Tout au long du spectacle, elles ont transporté le public d'un monde à l'autre, soit y passait, amour, joie de vivre, hantise, un peu, et tout cela imprégné d'un naturel et d'une harmonie incroyables à la limite étonnante et surtout amusante.

Accompagnées de deux musiciens au piano, à la guitare et à l'accordéon, elles naviguent entre plusieurs styles, dont le jazz, le blues, le folklorique, et surtout on sent le plaisir qu'elles ont à faire dans ce spectacle fluide dont le public ne se rendait pas.



Une chose est certaine, la formation fait bien la fierté du Canada atlantique et en particulier de l'Acadie, car on assiste au spectacle, on capte tout de suite l'attachement qu'ont ces quatre personnes à leur Acadie natale par les magnifiques chansons "L'émigration" et "Monique", qui sont d'une beauté et d'une profondeur à couper le souffle. À la question de savoir si elles portent toute cette inspiration, elles expliquent : "On fait beaucoup d'écoute, on écoute des disques, on écoute beaucoup de matériel et ensuite on décide à quel point les choses. On fait aussi appel à des auteurs, et on écrit nous-mêmes sur des choses qui nous font vibrer", et qui est indéniable, car le quatuor a clos le spectacle avec la chanson "Plus grand que les mots", chanson dédiée à son public et dans laquelle elles disent tout simplement merci.

De toute façon, ce n'est pas seulement moi que Les Muses ont séduit, elles ont su "séduire", comme elles le disent, le public à de nombreuses occasions. La formation a donné plusieurs spectacles sur la scène internationale. Les Muses ont participé notamment à la Francofête, en Acadie, aux Francophonies de Montréal, au Festival des Musiques de Monde à Vivonne, en France, et au Festival International du Lafayette, en Louisiane. Leur réputation ne fait plus aucun doute à en juger par l'ovation que leur a réservé le public à la fin du spectacle.

Michel Cardin se distingue en France

Le professeur Michel Cardin, du Département de musique du campus de Moncton de l'Université du Nouveau Brunswick, a fait le lancement de son dernier disque compact, *Weiss - Le Mansuetti de Rodolphe, volume II*, au Festival international des cordes plectres de Caen, en Normandie, en présentant un récital de haut calibre ainsi que de cet album.

La critique du quotidien *Liberté* Normandie de 17 octobre se louait comme suit : « Il faut également évoquer ici la semaine des cordes plectres qui s'est tenue à Caen du 10 au 30 octobre. Luth, guitare électrique,

baroque ou flamenco ont été présentés par d'excellents interprètes. Parmi eux, notons le merveilleux Michel Cardin tout d'abord de son Canada natal nous faire découvrir la musique très inspirée de Louis Lacombe Weiss (1905-1984).

Avant d'avoir fait une spécialité plectre est en train d'achever l'intégrale du Mansuetti de Caen de Londres, soit 12 CD. Michel Cardin joue avec un appareil naturel et une grande élégance stylistique qui témoignent de sa véritablement double de baroque et

de son intelligence rhétorique. Le volume II de son intégrale Weiss vient de paraître chez SNE.

Pendant ce festival, le professeur Cardin a également été invité à donner un cours public au Conservatoire de Caen avec les étudiants en guitare et en luth. Il a eu de plus la chance de jouer sur des instruments anciens originaires d'une collection particulière dont un luth-découvert de l'époque de Weiss, une épinolette du 16e siècle et un plectre de 1815.

Cette semaine on reçoit les inventeurs de la tritrate Samuel Gaudet et Claude Gauthier, la réalisatrice Denise Poirier et la sculpteure Marie-Hélène Allain. Assistez à l'enregistrement au bar l'Osmeuse de l'Université de Moncton mercredi à 19 h 30.



Annelise Gosselin

Page Féécum

Campagne 2003-2004 Éducation postsecondaire : DROIT ou privilège ?

www.umoncton.ca/feecum

Fédération des étudiants et étudiantes
du Centre universitaire de Moncton
Local B-101, Centre étudiant
Université de Moncton
E1A 3E9

Téléphone : 506.858.4484
Télécopieur : 506.858.4503
Courriel : feecum@umoncton.ca



Es-tu préoccupé.e. par
l'augmentation des droits de scolarité ?

As-tu des questions, idées, commentaires à nous faire ?

Tu désires obtenir plus de renseignements au sujet de la
campagne 2003-2004 de TA Fédération ?

Les membres de l'exécutif de la FÉECUM te rencontrent dans TA faculté ou TON école !

Voici l'horaire des rencontres publiques prévues au campus
au cours des **DEUX PROCHAINES SEMAINES à 11h15 :**

- Lundi 10 novembre : Faculté d'ingénierie
Pavillon Léopold-Taillon
- Mercredi 12 novembre : CEPS Louis-J.-Robichaud
Pavillon Adrien-J.-Cormier
- Jeudi 13 novembre : Faculté des arts
Faculté d'administration
Rémi-Rossignol
- Mardi 18 novembre : Pavillon Jacqueline-Bouchard
- Mercredi 19 novembre : Pavillon Jeanne-de-Valois



*Si vous ratez la rencontre prévue dans votre faculté ou école, rendez-vous
à la prochaine session qui aura lieu les jours suivants ailleurs au campus...*

**** Le local précis de chaque rencontre vous sera communiqué par courriel ****

Pour obtenir plus de renseignements :
www.umoncton.ca/FEECUM ou 858.4484

Arts & Culture

Stéphane Côté sera en spectacle à L'Osmose

Le Service des loisirs socioculturels du campus de Moncton de l'Université de Moncton propose un spectacle à savoir intime avec l'auteur-compositeur-interprète québécois Stéphane Côté, le mardi 18 novembre à 20 heures au bar étudiant L'Osmose.

Stéphane Côté grince sur les planches pour la première fois à 25 ans. Un an plus tard, il se retrouve en demi-finale au Festival international de la chanson de Granby. En constante évolution, il obtient le Prix du public au Festival en chansons de Petite-Vallee en

1998 et, l'année suivante, il est couronné lauréat dans la catégorie auteur-compositeur-interprète.

As public qui le découvre, Stéphane se révèle être un personnage intéressant dans le paysage de la chanson francophone. Chaire, tendresse,

humour, images malines et poétiques, amour des mots et mélodies, voilà qui résume bien son spectacle. Avec sa voix touchante, il valorise avantagèrement ses mélodies acoustiques et originales. Espérons les chœurs, il dévoile une poésie faiblement folklorique

sever impressionniste.

Pour prêter vie à ses chansons, il fait appel à des musiciens expérimentés. Il a pris sa place dans l'industrie artistique avec son premier album intitulé *Rue des Balvernes* comprenant 13 chansons.

Depuis, sa carrière a pris un envol. Son disque a été salué par la critique comme l'un des meilleurs albums parus en 2001. Il a attiré l'attention de l'industrie en remportant notamment le prix *Coup de cœur de l'Acadie* pour la qualité de sa prestation et de sa poésie.

Depuis le début de l'année, Stéphane concerte de nouvelles chansons en prévision de son deuxième album dont le sortie est prévue en 2004. Il est présentement en tournée où il en profite pour présenter ses scènes quelques nouvelles chansons.

L'entrée est libre pour les étudiants et étudiantes et de 10 \$ pour les autres personnes. Les billets sont en vente dans le réseau de billetterie de Moncton.

Luc Tardif lance son premier album

Janice Doucet

C'est en soirée de mercredi 5 novembre que Luc Tardif a finalement lancé son premier album, intitulé *Kilogrammes, raison, sexe, tackwends & amour* dans le salon living du théâtre Capitol. Des médias du Nouveau-Brunswick, du Québec et même d'au-delà des frontières de la France se sont rassemblés pour cet événement important dans la carrière de Tardif.

Amick Broadbent, gérant de Tardif, nous explique comment c'est d'organiser une telle soirée :

« J'ai dû faire pas mal de choses afin de préparer la soirée. J'ai dû organiser le buffet, "booker" toutes les entrevues pour Luc, louer une chambre d'hôtel puisqu'il nous quitte musiciens à l'école. Il faut s'occuper qu'ils soient logés et nourris. C'est plutôt au stress de Luc et de ses musiciens qu'il faut travailler ».

Le groupe de musiciens qui accompagnait Luc lors de sa soirée suivant le lancement était composé de Maxime Bigne à la guitare, de Louis Dubuc à la basse et de Steve Carson à la batterie. Louis et Steve avaient

déjà joué avec Luc dans la formation Glucose et admettent que cette expérience leur avait permis de se sentir beaucoup plus à l'aise lors de la production du disque de Luc :

« L'expérience qu'on a eue (avec Glucose) nous a permis d'arriver dans le studio mieux préparés. La première avec nous trois s'est fait beaucoup plus vite ».

Les gens présents à la soirée ont eu un avant-goût des pièces figurant sur le disque le Tardif. Celui-ci a présenté « Certains petits détails deviennent immenses lorsqu'il est temps que je m'en aille », « L'enfer » (et

non Les vécus), « C'est comme ça », « Le sac de chips » et plusieurs autres chansons inspirées de sa vie. Le beat était bon, et la foule se amusait à taper des mains et des pieds.

En tant, Monsieur Tardif s'est dit très satisfait de cette soirée.

« C'était le but! C'est exactement le point culminant de l'année de travail sur un album. J'avais vraiment hâte à cette soirée, et là, ça s'est très bien déroulé ».

On peut donc dire que Luc Tardif, grand musicien de l'ère, a débuté sa carrière de bon pied.

Programmation des loisirs socioculturels



Spectacle de Stéphane Côté et jam

mardi 18 novembre

Pour son 30^e anniversaire, le Service des loisirs socioculturels vous offre une soirée de style cabaret au bar étudiant l'Osmose le mardi 18 novembre. La soirée débutera à 20 heures avec le spectacle de Stéphane Côté.

Un jam aura lieu par la suite, à 22 heures. Des invités-surprise vous attendent. Les musiciens et musiciennes intéressés à participer à cette soirée musicale sont les bienvenus. L'entrée est gratuite pour les étudiants et étudiantes et de 10 \$ pour les autres.

«Un souffle nouveau sur la scène musicale»

LA TRIBUNE (Sherbrooke)

«Stéphane Côté saura séduire le plus folle des publics, c'est-à-dire le plus exigeant»

PAROLES ET MUSIQUE (MONTREAL)

«Rue des Balvernes ce qui s'est fait de mieux au Québec en 2001.»

LE SOLEIL (Québec)

Spectacle de Polo et les Frères à Ch'Val

vendredi 21 novembre à 21h30

L'Osmose accueillera Polo et les Frères à Ch'Val le vendredi 21 novembre à 21h30. Le coût d'entrée est de 5 \$ étudiants et 10 \$ autres pour ce dernier spectacle de la Série Osmose pour l'année 2003.



Dernier spectacle

Présenté par :

Collaborateurs :



Arts & Culture

STELLA

L'idole belge à Moncton lors de la Francofête

Chloéline Comcau

Provenant de la Belgique, le groupe Stella, qui existe depuis presque 20 ans, est composé de Jean-Luc Fonck, à la musique et voix, accompagné de Mimi Croûtes aux chœurs. Parmi de nombreux artistes qui nous ont fait plaisir lors de la Francofête, ce groupe en particulier nous a donné des fois rires et des séries inoubliables de danses. Leur

spectacle a eu lieu le vendredi 7 novembre à 21 h 30 à Jeanne-d'Arbois au campus de l'Université de Moncton.

Ce spectacle enchantant a commencé par un vidéo abstrait réalisé par Jean-Luc Fonck et un colloque qui démontre les aventures de la journée des nouveaux visiteurs à la ville de Moncton. Ensuite, le concert a commencé. Dès son arrivée sur scène, Jean-Luc, dynamique et chaleureux envers le public, nous

a enchanté et amusé avec ses chansons pleines de scénarios bizarres, comiques et de jeux de mots qui ont suscité des messages socio-politiques. Plusieurs des chansons entendues durant le spectacle, avec des titres comme « Amers 80 », « Bonjour Charlie » et « C'est pas moi », se trouvent sur leurs deux derniers albums, soit Il faut tourner l'Apache (1998) et Un Homme avec un grand H au pays des prises de titres

(2001). Ces deux disques contiennent chacun plus de 30 chansons et certaines au point de cinq secondes. La musique de Stella est des sons électroniques et parfois en live est donc très spéciale.

Comme fan de Stella depuis quelques temps, je vous conseille tout de l'écouter au moins une fois, car même si ce n'est pas à votre goût musical, les messages derrière les blagues sont appréciables! Et comme tout le

monde, vous vous demandez probablement "Pourquoi Stella écrit comme ça?". Comme Jean-Luc Fonck a déjà répondu dans plusieurs entretiens: "Faut que la bière". La bière donc il parle et considère LA bière Belge, la Stella Artois.

Pour en apprendre d'avantage sur Stella, consultez leur fabulous site Web : www.stella.be.

Célébration de l'art à l'Osmose

Mélanie Derrail

L'événement "Art en direct et Jam", qui a eu lieu le 6 novembre dernier à l'Osmose, a remporté un grand succès grâce à ses organisateurs. En effet, les étudiants du Département d'arts visuels avaient tous mis la main à

la pâte pour que l'événement soit une réussite, ainsi qu'un délice pour les yeux et les oreilles. C'est que cette année, des étudiants du Département de musique se sont joints à l'événement pour donner une touche encore plus multicolore à l'exposition.

Dans un Osmose décoré pour l'occasion, les musiciens se sont placés au centre de l'endroit avec toute une gamme d'instruments de musique, dont certains étaient très originaux. Accompagnés par leur professeur de percussion, ils se sont laissés aller à des rythmes en toute liberté. Les peintres, quant à eux, réalisaient un cercle autour des musiciens et le tout, franchement, reflétait une célébration de l'art.

De 15 h 30 à 20 h, les étudiants d'arts visuels se sont attelés à leur table pour croquer, de 20 h à 21 h, vendre leurs œuvres lors d'un encas sur place. Brigitte Anon, une des organisatrices, laisse entendre: « L'événement est ouvert à tous les étudiants en arts visuels, et il n'y a pas de critères de sélection pour ce qui est des participants. Habituellement, une quinzaine d'étudiants contribuent à ce projet. » Pour ce qui est des fonds annuels avec l'encas, 30 % retournera le budget d'un voyage pour la visite des différents musées d'art à Ottawa et à Montréal cette année. L'utilisation des fonds des sous-séminaires est à la discrétion des étudiants.

M. Francis Coëstlin, directeur du Département d'arts visuels, explique en disant que « cet événement est organisé entièrement par les étudiants, et il existe depuis au moins 15 ou 20 ans ». M. Coëstlin se dit très fier des étudiants qui, année après année, font passer les efforts nécessaires au bon déroulement de cet événement.

Une explosion de couleurs sonores au théâtre Capitol

Melissa Thibodeau

Une explosion de couleurs sonores, telle serait la meilleure façon de décrire la soirée.

Musique de samedi soir, au théâtre Capitol. Trois groupes étaient alors présents: Joseph Edgar et la Société Sonart; Jacobus et Malco; ainsi que Les Paliers.

Joseph Edgar et la Société Sonart ont parti le bal. La formation existe depuis 2002 lorsque Marc + Joseph Edgar + Pierre, anciennement de Zéro Décalé, a rejoint un groupe déjà existant, la Société Sonart, composé de Pierre Blanchard, Gabriel Malenfant, Marcel Gagné ainsi que Denis Gauthier. Joseph Edgar et la Société Sonart nous ont offert un rock sans chichi, mais sans manquer de punch. Le groupe a l'intention d'écouter un deuxième peu.

Jacobus et Malco a poursuivi la partie avec une rumba en Acadie de la musique hip hop! Originaires de la Baie St-Marc en Nouvelle-Écosse, les deux MC Jacobus (Jacques Doucet) ainsi que Malco (Marc Coman) sont accompagnés de DJ Alexandre aux tables tournantes. Le groupe a réussi à faire danser la salle à la fin de leur soirée avec leur chanson, Carnaval. C'est évident que ce groupe est à l'aise sur la scène, qu'il y aime et

qu'il veut entraîner son public avec lui! Le groupe lançait souvent ses disques après la soirée, à la salle Empress où les fans ont encore eu

l'occasion de performer. C'était leur deuxième apparition à la Francofête (Jacobus et Malco y étaient aussi de la fête l'an passé) et beaucoup s'attendaient pour dire que l'on n'a pas fini d'entendre parler d'eux... C'est une histoire à suivre.

Les Paliers ont terminé les soirées. Toujours imprévisible, le groupe fait partie de la scène « open-garde » de Moncton, proposant un son genre à ceux que la musique traditionnelle acadienne intéresse plus ou moins. Les gens des Paliers, Denis Saurin, Marc + Chops + Arsenault, Jean Saurin, Frederick Hénault ainsi que Sébastien Michaud ont absolument leur place sur le « stage ». S'ils ont des compositions déjà préparées, cela ne les empêche nullement de se laisser aller à l'improvisation. Ils étaient plus accompagnés de deux saxophonistes pour l'occasion. Les « shows » des Paliers ne se ressemblent jamais et c'est ce qui les rend unique. Le groupe aura l'occasion de faire voyage lors de l'entre-cité de l'Atlantique dans le cadre du Festival des Nations acadiennes au mois de décembre.

Les **PRIX** de la Recherche Scientifique de l'Acfas 2004

Mise en candidature - Remplissements généraux

Les dates de réception des dossiers de candidature: 20 janvier 2004

Prix aux chercheurs

Prix Adrien-Pouliot
Coopération scientifique avec la France
Commandité par le ministère des Relations internationales de Québec et le Consulat général de France à Québec

Prix André-Laurendeau
Sciences humaines
Commandité par l'Université de Moncton

Prix J.-Armand-Bombardier
Innovation technologique
Commandité par la Fondation J.-Armand-Bombardier

Prix Léo-Pariseau
Sciences biologiques et sciences de la santé
Commandité par Marché libre inc.

Prix Marcel-Vincent
Sciences sociales
Commandité par Bell Canada

Prix Michel-Jardant
Sciences de l'environnement
Commandité par Hydro-Québec

Prix Ugel-Archambault
Sciences physiques, mathématiques et génie
Commandité par l'Acfas

Prix aux étudiants

Prix Desjardins d'excellence pour étudiants-chercheurs
Multitude - Toutes les disciplines
Désormais - Toutes les disciplines (sauf Ressources naturelles)
Commandité par la Fondation Desjardins

Prix Ressources naturelles
Désormais - Ressources naturelles
Commandité par Ressources naturelles Canada



Association francophone pour le savoir

Remplissements :
Téléphone : (514) 849-0643
prix.acfas.ca • www.acfas.ca/prix



Arts & Culture

Plusieurs artistes se partagent le cercle des compositeurs Socan

Jesse Robichaud

La création d'une chanson est un processus très personnel qui permet à l'auteur-compositeur de partager une réalité vécue, le plus possible, avec ceux qui interpréteront ou écouteront l'œuvre. Le cercle des compositeurs Socan vise à briser les barrières entre les compositeurs et leur public en donnant à ces derniers un aperçu des différents processus de création qui produisent leurs chansons préférées.

Ce processus musical qui rassemble idées, mots et mélodies laisse perplexe les mélomanes qui se demandent souvent l'origine de certaines chansons. Mais comme nous l'a rappelé Joseph Edgar, un des six participants du cercle Socan qui a eu lieu samedi le 1er novembre à la salle l'Espresso du Théâtre Capitul, la composition d'une chanson est souvent tellement complexe, ou tellement simple, que cet exercice est avant tout bédouin ou plume pour les artistes qui pour leur

public.

En effet, Joseph Edgar a laissé entendre que souvent, lorsqu'on lui demande ce qu'il entend par la composition d'une certaine chanson, il répond souvent qu'il ne le sait pas. Les raisons qu'il donne pour cette «double ignorance» sont «est-ce que je ne le sais pas moi-même, soit que je ne veux pas le savoir, soit que je le sais mais je ne veux pas que la personne qui a demandé la question le sache».

Malgré ce commentaire, qui démontre le mysticisme qui entoure la création d'une chanson et qui a d'ailleurs fait rire toute la salle, le reste de la soirée s'est déroulée dans une grande ouverture et honnêteté entre les compositeurs et leur public. Il y avait de plus une grande complicité entre les compositeurs. Cela a produit beaucoup d'histoires et d'anecdotes hilarantes au cours de la soirée.

Edith Butler

Après avoir présenté cinq des six participants, Roland Guerin a

présenté Edith Butler en disant que toute la salle était probablement déjà au courant de tous ses accomplissements et qu'il était donc inutile de les nommer.

L'ancien membre de 1975 s'a même pas pu finir sa phrase quand la voix puissante d'Edith Butler s'est fait entendre pour encourager Roland de nommer ses accomplissements. Quand la foule s'est retournée pour connaître l'origine de cette exclamation de «non non, va-y, va-y», ils ont tout de suite aperçu la grande Mme Butler debout au bar, verre en main, avec un regard inquiet et souriant. Elle est, par le fait, montée sur scène pour rejoindre ses collègues.

Mme Butler a chanté son succès «Paquetville» et a expliqué comment cette chanson est devenue un phénomène en soi. Elle cite la simplicité de la chanson, qu'elle a écrite pour le compositeur de Paquetville, comme

raison de son succès qui l'a comparée aux autres notes du globe. De plus, elle a interprété l'"Hymne à l'Espoir" et «Kikimo

Hanac», chanson chantée en algonquien et en bawon sur un air de 17^e siècle issu de la tradition orale des Hurons.

Roland Guerin a pour sa part présenté des produits de sa nouvelle orientation musicale, qui consiste à rassembler des textes folkloriques anciens en y ajoutant des airs nouveaux. Il a de plus été un animateur sympathique, qui a assuré une soirée des plus intéressantes.

L'ancien de Zéro degré Celsius, Mathieu D'Amour a présenté plusieurs chansons qu'il a écrites en voyage, soit en Afrique ou sur la côte de l'océan Pacifique. Quelques-unes de ses pièces étaient tirées de son album Aida et d'autres étaient inédites ou encore en processus de création.

Après avoir été présentée comme la Jean Mitchell de l'Acadie, Stéphanie Morris a interprété plusieurs chansons très intimes et douces et a eu toute une série d'autres artistes plus chevronnés. L'Utradians de l'Université de Moncton se démarque autant comme poète que comme auteur-compositeur-interprète et a publié un recueil intitulé «Le rago des rêves», l'année dernière, aux Éditions Perce-Neige.

Sylvia Lefebvre a démontré qu'elle a sans aucun doute une assez belle voix en Acadie en chantant quelques-uns de ses succès. À l'instar de plusieurs des

autres compositeurs, celle qui a commencé à chanter à l'âge de 13 ans se dit influencée par la musique folklorique acadienne ainsi que la musique folk des années 60-70.

Joseph Edgar, un autre ancien membre de Zéro degré Celsius, a présenté plusieurs chansons douces et intimes, ainsi que quelques-unes moins douces mais tout de même très personnelles, dont la version acoustique d'une chanson punk. Par ailleurs, il a démonté la raison pour laquelle il est parti à Montréal avec le nom de Marc Poirier et est revenu à Moncton comme Joseph Edgar. C'est Marc Joseph Edgar Poirier qui est imprimé sur son certificat de baptême; donc il a changé de nom pour se distinguer des autres 18 Marc Poirier qu'il connaît.

Le cercle Socan met l'accent sur le processus de création qui mène à la composition ainsi qu'à ses histoires intéressantes et parfois hilarantes qui entourent ces chansons. Toutefois, c'est la musique elle-même qui a volé la vedette puisque c'est pour ce produit final que tant de compositeurs se dévouent à cet art magnifique. En fin de compte, quand tout le reste est oublié, c'est la musique qui importe et c'est la musique qui dure, qui embellit et qui témoigne de nos vies.

Billet d'humeur

Vérité absolue

Voilà un texte savoureux qui traîne depuis longtemps dans la poussière de mon esprit! Oula oula, oula la. Et oui, des opinions, ça se partage avec un brin de sel et un bon verre d'eau. Donc, je suis l'étonnement à son meilleur en voyant certains étudiants prêcher l'apprentissage absolu de leurs bouquins et de leurs notes. Le plus bel enseignement qui m'a été donné d'apprendre est que la vérité n'existe pas! Hi hi, en voilà une nouvelle pour ceux qui se croyaient à l'abri dans leur par cœur. J'aime l'audace des nouvelles idées et déteste ceux qui chantent la vérité absolue par quelques théories. Rien ne peut vraiment s'expliquer en profondeur, tout est à redécouvrir.

Trois citations qui devraient être les mantras de tout étudiant :

«Croyez ceux qui cherchent la vérité, doutez de ceux qui la trouvent.» André Gide

«N'enfile pas ton cœur à cause de ton savoir.
Apprends avec l'ignorance comme avec le savant.» Précepte de l'antique Égypte

«Je sais que je ne sais rien, car je veux tout savoir.» Ionesco

Avant de quitter, une lecture de chevet pour tous ceux qui s'intéressent à tout : «Micromégas» de Voltaire. Une saveur de la réalité relative en conte.

Mario Paris

noël à la maison?

Les places disparaissent vite
réservez maintenant!

Nos tarifs internet sont les meilleurs, garantis*

TRAVEL CUTS

Appeler Sans Frais
1-800-FLY-CUTS (351-2807)

*tarifs valables en Europe. Les tarifs internet sont les meilleurs, garantis. Les tarifs internet sont les meilleurs, garantis. Les tarifs internet sont les meilleurs, garantis.

Arts & Culture

Bernard Primeau à l'U de M

Renée Fontaine

Le 5 novembre dernier, la Chaîne culturelle de Radio-Canada et le Service des loisirs universitaires de l'Université de Moncton, présentement, à l'occasion de la Francfolie, un concert du Bernard Primeau Montréal Jazz Ensemble. Accompagné du Quatuor Arthur LeBlanc, ensemble en résidence de l'Université de Moncton, Bernard Primeau et son groupe nous ont livré toutes les pièces passées sur leur dernier album, *Évolution*. La fusion des deux ensembles, l'un classique et l'autre jazz, constitue l'originalité du spectacle, dont le style musical a été classifié par

Bernard Primeau de « jazz acoustique moderne ».

Les dix musiciens présents sur scène nous ont interprété plusieurs œuvres du trompettiste et compositeur du Bernard Primeau Montréal Jazz Ensemble, Bill Mahut, et de Hugh Frasca, qui a composé plusieurs pièces de l'album *Évolution*. Une œuvre de Marianne Traudt et une œuvre de François Richard, tous deux compositeurs québécois contemporains, ont également été jouées. Le reste du spectacle consistait en une performance d'œuvres connues du répertoire jazz, dont un arrangement par Bill Mahut de la pièce « Caravan » de Duke Ellington et un arrangement pour cordes de «

Round Midnight » de Thelonious Monk.

C'est la performance du « Concerto pour orchestre de jazz », du compositeur Hugh Frasca et du compositeur et trompettiste du groupe, Bill Mahut, qui a le mieux rendu les aptitudes musicales et techniques des musiciens, ainsi que les habiletés de composition des deux compositeurs. La sonorité des cordes ajoutait beaucoup à la pièce musicale du concert, et les spectateurs ont pu apprécier des solos de tous les membres de l'ensemble de jazz.

Le Bernard Primeau Montréal Jazz Ensemble est composé de Alexandre Chéné au saxophone, Bill Mahut à la trompette, John Roney au piano, David Groot au

trombone, Dave Watts à la contrebasse et Bernard Primeau à la batterie. Quant au Quatuor Arthur LeBlanc, on y retrouve

Hibiki Kobayashi et Brett Molson aux violons, Ryan Molson au violoncelle et Jean-Luc Plourde à l'alto.

Lisez-le tous
les mercredis!



LeFront

ROYAL RUMBLE VI

T'EST MIEUX
D'ÊTRE ICITTE!

OSMOSE DÈS 19H

DRÔLEMENT BONNE!

JEUDI LE 13 NOV



Sports

Billet sportif

Un championnat remporté par le « froid »!!!



Stéphanie Desjardes

Le Championnat de cross-country interuniversitaire canadien se déroulait cette fin de semaine sur les terrains de l'Université de Moncton. Malgré une température hivernale et des vents violents, la délégation de l'U de M a été largement reconnaisseuse de sa participation à l'événement.

Quelques secondes après la course, Mélanie Gauthier a déclaré, encore essouffée, être satisfaite de sa performance. « J'ai aimé ma course », a-t-elle déclaré. Elle a cependant déploré l'état du parcours, « perché », venant à quelques endroits.

Les athlètes représentant le Bleu et Or ne sont pas tous des champions de cross-country. Julien Chouart, spécialiste du 600 mètres, est particulièrement fier d'avoir terminé l'épreuve de 30 km.

« Ça fait une différence avec le 600 mètres, avant-tout, mais c'est une belle expérience à vivre », il a pu s'en vanter, qualifié la température de « merveilleuse ». « Dans le dernier bout droit, je revêtais pratiquement », a déclaré l'athlète en riant.

Quant à Paul Gauthier, sa victoire personnelle se savrait

dans le fait d'avoir terminé la course. Il a qualifié l'expérience d'exceptionnelle. « C'est une fierté pour moi d'avoir couru à côté d'Éric Gille, c'est une machine », raconte l'étudiant.

En effet, la compétition de cross-country de cette fin de semaine regroupait la crème des coureurs des universités canadiennes. Le calibre était donc extrêmement fort, et les athlètes du Bleu et Or partageaient la ligne de départ avec de grands noms du monde de l'athlétisme.

L'entraîneur Carol Lagace a expliqué que l'U de M était présente bien plus à des fins pédagogiques que compétitives. « Nous avons fait acte de présence puisque nous sommes les hôtes du Championnat; c'est une chance que nous avons. »

Les athlètes étrangers ont été très reconnaissants de l'accueil chaleureux des gens de la région. Les parcs de cross-country sont également au centre de leurs discussions. « C'est un parc typique du cross-country, avec des bosses et des creux », a déclaré un étudiant de l'Université de Sherbrooke.

Athlète de l'Université Laval, Marie-Christine Clout a qualifié la « trail » de « vraiment très

intéressante ».

Mais la température a littéralement volé la vedette de la compétition, et peut-être même des places sur le podium. Avec des vents et des rafales atteignant 70 km/h, les coureurs ont dû redoubler d'effort pour se rendre jusqu'à la fin d'arrivée.

Monica Boudreau du Bleu et Or expliquait qu'elle devait se tourner de côté pour pouvoir respirer durant le parcours tellement le vent était fort. En dépit des caprices de Dame Nature, elle se dit fière de sa performance.

Malgré les intempéries de samedi, aucun blessé grave n'a été signalé. André Gauthier, soigneur sur l'équipe de cross-country, explique que la course s'est soldée avec plusieurs couraoux ayant des crampes aux jambes.

« Ce n'est pas le parcours le plus facile qui existe, et comme les conditions sont extrêmement difficiles, c'est presque aux crampes ».

Chapeau aux athlètes de Moncton qui ont bravé la température et qui se sont distingués lors du Championnat. Ils souhaitent à plusieurs de découvrir l'incroyable intensité et le dépensement de soi qui règne

Résultats

HOCKEY MASCULIN

samedi 8 novembre 2003 à 19 h à l'université St. Mary's

Aigles Bleus de l'Université de Moncton

4

Huskies de l'Université St. Mary's

4

Compteurs :

1re période

8:57 Huskies - Karl MacSwyn, assisté de Aaron VanLeusen et de Keith Delaney (en avantage numérique)

11:42 U de M - Gilbert LeFrançois, assisté de Thomas Baluch et de Pierre-Luc Laprise

15:41 Huskies - Brad Morgan assisté de Billy Masley et de Kurt MacSwyn (en avantage numérique)

17:29 Huskies - Karl MacSwyn, assisté de Brett Gibson et de Keith Delaney (en avantage numérique)

2e période

8:43 Huskies - Brett Gibson, assisté de Clark Udell

18:56 U de M - Daniel Hudgin, assisté de Alexandre Lippé et de Yannick Seales (en avantage numérique)

3e période

9:13 U de M - Yannick Seales, assisté de Sébastien Stroyzinski et de Gilbert LeFrançois

14:23 Karl Morin, assisté de Gilbert LeFrançois et de Yannick Seales

Gardiens :

U de M - (44 lancers/40 arrêts)

Les Anges sur le terrain

Denis Lagacé

C'est vendredi soir au CEPS de l'Université de Moncton que la saison locale s'est ouverte pour notre équipe de volley-ball les Anges Bleus.

Une foule d'environ 150 personnes s'est rassemblée au gymnase du Ceps Louis-Robichaud vendredi soir pour voir nos Anges Bleus affronter les Panthers de l'université de l'Île-du-Prince-Édouard, en honneur du premier match local de la saison 2003-2004. Les Anges tentaient de faire plaisir à leurs partisans en essayant de remporter leur première victoire de la saison après trois défaites subies à l'étranger, et elles ne les ont pas déçus, remportant la partie 3 sets à 0.

Lors du premier set, les Panthers ont rapidement pris les devants 8 à 4 en profitant de

quelques fautes de nos Anges. Notre équipe a ensuite fait preuve de courage et de persévérance pour remonter le pointage et pour nous faire prendre les devants 16 à 13. Plusieurs beaux et longs échanges entre les deux équipes ont ensuite mené de plus en plus la partie et la finale, qui s'est plutôt faite drue, depuis le début de la partie. Quelques coups bien placés et des derniers efforts ont des jeux presque impossibles ont permis aux Anges de gagner le premier set par la marque de 25 à 20.

Le deuxième set a particulièrement été l'affaire des Anges, qui ont rapidement pris les devants 11 à 2. Elles ont ensuite profité du jeu déboussé des Panthers pour gagner le set par la marque finale de 25 à 11. Lors de la troisième moitié du troisième set, les équipes se sont particulièrement échauffées les points jusqu'à la fin-temps où les Anges ont profité de plusieurs erreurs de

communication et d'imprécisions chez les Panthers pour prendre les devants 24 à 17. L'Université de l'Île-du-Prince-Édouard a bien tenté de remonter la partie en marquant trois points consécutifs mais a finalement dû s'avouer vaincue 25 à 20.

L'équipe, hautement satisfaite de sa performance, va sûrement s'imprimer de cette belle victoire dans les matchs à venir. Nadine Bourque a offert une belle performance tout au long du match.

À noter que les Anges étaient aussi en action dimanche soir contre l'université Memorial de Terre-Neuve et ont remporté la partie 3 à 0. La vétérinaire Anik Gauthier a été nommée joueuse du match. Les Anges seront seulement de retour au Ceps le 21 novembre.



Maritime Sports & Repair

**Voire «Pro Shop»
de hockey
et de baseball**

Spécialiste en : Réparation d'équipements
Aiguillage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants

www.marlinesports.com
questions@marlinesports.com

301, avenue Greenfield, Moncton, NB E1A 0B0
Téléphone : 506-8507 - Sans frais 1-800-343-0001

Des athlètes de l'U de M obtiennent des postes au sein des équipes étoiles de soccer

Trois membres des équipes de soccer de l'Université de Moncton ont obtenu des postes au sein des équipes d'études de Sport universitaires de l'Atlantique à l'issue de la saison 2003-2004.

Du côté féminin, Margot LeBlanc fera partie de la première équipe d'études de

Sport universitaires de l'Atlantique. L'attaquante a compté sept buts pendant la saison; elle occupe le quatrième rang du classement final des meilleures joueuses de soccer de Sport universitaires de l'Atlantique et le 17^e rang du classement final de Sport interuniversitaire canadien.

L'athlète de Shédiac est étudiante de quatrième année au B.E.P.-B.Ed. et elle se trouvait à sa quatrième saison dans l'uniforme du Bleu et Or.

Sa coéquipière, Jonée Lévesque, a été choisie dans la deuxième équipe d'études de Sport universitaires de l'Atlantique. On a ainsi souligné ses talents à la défensive tout au long de la saison. L'athlète de Sainte-Marie de Kent est étudiante de cinquième année en traduction, et elle se trouvait à sa cinquième saison avec les Angers Bleus.

Du côté masculin, Boris Solim a été nommé dans la deuxième équipe d'études de Sport universitaires de l'Atlantique. L'attaquant du Bleu et Or a compté trois buts pendant la saison 2003-2004, et il occupe le neuvième rang des meilleurs buteurs de soccer de Sport universitaires de l'Atlantique. L'athlète de Burkins-Town est étudiant de troisième année en génie civil, et il se trouvait à sa troisième saison dans l'uniforme des Aigles Bleus.

Sports

Résultats

BASKET BALL MASCULIN

Samedi 8 novembre 2003 à 15 h au CEPS Louis-J.

Robichaud de l'Université de Moncton.

Tigers de l'Université de Dalhousie 43

Aigles Bleus de l'Université de Moncton 57

BASKET BALL FÉMININ

Samedi 8 novembre 2003 à 13 h au CEPS Louis-J.

Robichaud de l'Université de Moncton.

Tigers de l'Université de Dalhousie 43

Angers Bleus de l'Université de Moncton 44

BASKET-BALL MASCULIN

Dimanche, 9 novembre à 15 h à Mount St. Vincent

University.

Aigles Bleus de l'Université de Moncton 60

Mythic de Mount St. Vincent University 84

Mythic

Bryan Berry : 25 pts

Jonathan Williams : 19 pts

Doney Obinots : 11 pts

Aigles Bleus

Robert Delpeux : 16 pts

Joël Richard : 12 pts

Rémi LeBlanc : 8 pts

BASKET-BALL FÉMININ

Samedi, 8 novembre à 13 h à l'Université de Moncton

Université de Moncton

44

Université de Dalhousie

43

U de M

Julie Mallet : 9 pts

Julie Arsenault : 7 pts

Jessica Smith : 7 pts

Dalhousie

Christelle Rancière : 11 pts

Murphy : 10 pts

Jayne Whalen : 9 pts

Joueuse de la partie : Julie Mallet (U de M)

Commentaires : Match très serré. Victoire anecdotique vers les dernières secondes par Julie Mallet.



TAXI JOE 5-0

Petits apêchistes au Brésilien

Servici en français - Robichaud 10%

856-6060

Maintenant disponible: 2 vans de 14 passagers



PLEIN AIR



Sortie: Randonnée pédestre - Dune de Bouctouche

DATE: Le samedi 22 novembre 2003

DÉPART/ARRIVÉE: 9 h - 17 h

COÛT: 10\$

CONTINGEMENT: 21 personnes (étudiants/étudiantes à temps plein)

INSCRIPTION: Local 106-5, Ceps Louis-J.-Robichaud
Téléphone: 858-4192

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: le jeudi 20 novembre à 16 h 00



Lors de votre inscription, vous recevrez de l'information pertinente sur l'habillage de la journée et la nourriture.

L'OSMOSE

VOTRE club étudiant

JEUDI

Le Sex Party

La tradition se continue avec un des meilleurs partys de l'année. Soyez-y! Organisé par la Faculté des sciences.



VENDREDI

Présenté par les Jeux du Commerce, ce groupe de rock alternatif (Blink 182, Offspring, Jimmy Eat World, etc..) va soulever le toit. • 5\$ à l'avance • 8\$ à la porte

SAMEDI

La bataille des DJs

Soirée levée de fond pour World Vision
Soyez-y, c'est pour une bonne cause!



L'Osmose
Centre étudiant
Université de Moncton
506.858.3700
osmose@umoncton.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !